

# L'eau radioactive de Fukushima



La société exploitant le site de la centrale nucléaire – Tokyo Electric Power Company (TEPCO) a annoncé, le 9 août, qu'il n'y aura plus l'espace nécessaire dans trois ans pour stocker les quantités astronomiques d'eau contaminée. Près de huit ans et demi après l'accident, les autorités japonaises ne savent toujours pas quoi faire de l'eau radioactive. C'est après un tremblement de terre et un tsunami massif, le 11 mars 2011, que les cœurs des trois réacteurs de la centrale de Fukushima sont entrés en fusion, dévastant le nord-est du Japon.

A la suite de cette catastrophe, de l'eau radioactive a fui d'un réacteur endommagé et s'est mélangée à l'eau des nappes phréatiques. L'eau est traitée, mais elle reste légèrement radioactive et est conservée dans de larges réservoirs. La centrale a accumulé plus d'un million de tonnes d'eau dans un millier de réservoirs. L'opérateur Tepco indique sa volonté de construire plus de réservoirs mais ne peut contenir que jusqu'à 1,37 million de tonnes d'eau, limite qui sera atteinte à l'été 2022.

Un groupe d'experts mandatés par le gouvernement a choisi cinq alternatives, dont celle recommandant de relâcher de façon contrôlée l'eau dans l'océan Pacifique. Les experts, parmi lesquels des membres de l'Agence internationale de l'énergie atomique, affirment qu'il s'agit de la seule option réaliste.

De leur côté, les pêcheurs et les habitants de Fukushima s'opposent fermement à cette option, craignant que cette eau déversée soit un suicide pour l'agriculture et le secteur de la pêche. Comme l'estime Chang Mari,

représentante de Greenpeace Corée, à l'antenne de RFI :

« Une fois que cette eau contaminée et ce tritium seront dans l'océan, ils suivront les courants marins et se retrouveront partout, y compris dans la mer à l'est de la Corée. On estime qu'il faudra dix-sept ans pour que cette contamination radioactive soit assez diluée pour atteindre un niveau sûr. Les Coréens sont très inquiets. C'est un problème qui concerne le monde entier. »

En plus des quatre autres options, dont l'injection souterraine et la vaporisation de l'eau radioactive, le panel d'experts a indiqué que le stockage à long terme était une sixième possibilité à envisager. Ainsi, plusieurs experts incitent Tepco à sécuriser un périmètre supplémentaire pour construire plus de réservoirs dans le cas où une solution ne pourrait être trouvée dans un délai relativement court.

*Anatole RICHART, 3e.*

Sources :

[https://www.lemonde.fr/planete/article/2019/08/13/fukushima-par-manque-d-espace-de-stockage-de-l-eau-radioactive-pourrait-etre-deversee-dans-l-océan\\_5499092\\_3244.html](https://www.lemonde.fr/planete/article/2019/08/13/fukushima-par-manque-d-espace-de-stockage-de-l-eau-radioactive-pourrait-etre-deversee-dans-l-océan_5499092_3244.html)

Image : [sciencesetavenir.fr](http://sciencesetavenir.fr)